

Numéro 1 . Janvier 2017

Parlons

Bordeaux-Cartierville

Le magazine d'information locale pour les citoyens !



L'ACTION BÉNÉVOLE

Page 5 Au menu de La Corbeille :
le bénévolat !



«HUMAINS» DE BORDEAUX-CARTIERVILLE

Page 6 Hélène Daross Oueadrogo
se présente



À LA RENCONTRE DE (C)TOYENS ENGAGÉS

Page 7 Pour soi et pour les autres
Témoignage de Gérard Faiz



Avant 1983, il y avait le Parc Belmont avec ses jeux d'attractions. Aujourd'hui, le parc est un simple espace vert et se transformera en un haut lieu festif dans Ahuntsic-Cartierville en 2017. Vous êtes curieux d'en savoir davantage? Allez parlons Parc Belmont, parlons Bordeaux-Cartierville !

Parlons ...

Parc Belmont

- Page 2 L'histoire du Parc Belmont
- Page 3 Le projet *Parc Belmont 2017*
- Page 4 Témoignages
Vue d'ici, vue d'ailleurs

Un parc bien de son époque

Photo : Daniel Cholette



Article écrit par

Vincent Garneau et Valérie Nadon

Présidents de la SHAC



La Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville (SHAC) s'engage à étudier, à mettre en valeur et à protéger l'histoire et le patrimoine d'Ahuntsic-Cartierville

Les parcs d'amusement montréalais

Les loisirs populaires organisés prennent leur essor au cours de la seconde moitié du 19^e siècle. Il faut dire qu'à cette époque, les loisirs populaires (cirque, démonstrations d'hommes forts, etc.) nous viennent tout droit des États-Unis et que Montréal, est à l'image des villes de Nouvelle-Angleterre.

Le premier parc d'amusement montréalais ouvre ses portes en 1835 sous le nom de Jardin Guilbault. Ce parc, qui s'est déplacé à quelques reprises (Champ de mars, Place d'Armes, rue Sherbrooke) présente, outre ses plantes, des fêtes populaires, des envois de ballons, des feux d'artifices, des cirques et curiosités animales. Le rêve de M. Guilbault se concrétise, quelques années après sa mort, lors de l'ouverture du parc

Sohmer en 1889. Ce parc présentera le premier orchestre symphonique de la métropole. Situé sur les rives du fleuve St-Laurent, tout près d'où se trouve aujourd'hui la tour de Radio-Canada, ce parc fermera ses portes en 1919 suite à un incendie majeur.

Au début du 20^e siècle, on délaisse les amusements au profit des attractions mécaniques. C'est avec cette nouvelle volonté de faire vivre des émotions fortes, comme à Coney Island (New York), que le parc Dominion ouvre ses portes (1906) sur la rue Haig.

Le Parc Belmont

Quant à lui, le parc Belmont ouvre ses portes en 1923. Dans les premières années, on y retrouve peu d'attractions, on parle plus d'un parc champêtre sur les bords de la rivière des Prairies. Le parc fonctionne à la concession, louant des lots à des entrepreneurs privés. Au départ, nous retrouvons surtout des concessions de fêtes foraines, telles que des jeux d'adresse. Il y avait également des concerts en plein air, des espaces pour des pique-niques, une salle de danse et autres amusements.

La Crise économique de 1929 marque un dur coup pour le monde du divertissement. Alors que le parc Dominion doit fermer ses portes en 1937, le parc Belmont, le seul établi dans le nord de l'île de Montréal, résiste et sera le dernier parc

d'attraction du genre à Montréal.

Grâce au développement des réseaux de tramways et d'autobus, les années qui suivent sont les plus fastes du parc Belmont. En effet, de 1940 à 1960, on y fait venir de plus en plus d'attractions : montagne russe, grande roue, autos tamponneuses, etc., et ce, sans délaisser les jeux d'adresse, les acrobates ainsi que les sideshows tels que la femme à barbe, les géants, les cracheurs de feux, etc.

Les années 1960 marquent un tournant pour le Parc Belmont. L'exposition universelle de Montréal (Expo 67) et la création de la Ronde représentent une concurrence de taille. La Ronde tire son modèle d'affaire de celui de Disney Land. Ce dernier a la particularité que le parc est propriétaire de toutes les attractions, ainsi, il peut se permettre de proposer un prix unique à l'entrée. La modernité du site représente également un attrait important. Malgré cela, le Parc Belmont enregistre de bonnes fréquentations au début des années 1970, dont une année record en 1972 (750 000 entrées). Cependant, les accidents et les accusations de fraude dans les jeux d'adresse terniront l'image de ce parc qui fermera ses portes à la saison 1983.

Le Parc Belmont aura été le parc d'attractions ayant la plus grande longévité à Montréal au 20^e siècle. Il représente des décennies de démocratisation des loisirs au Québec. Il a fait vibrer près de quatre générations de Montréalais-es. En 2017, le Parc Belmont revivra (à échelle humaine) afin que sa mémoire demeure dans la tête et le cœur des Cartiervillois-es et des Montréalais-es qui ont ou qui n'ont pas connu l'original.



Photo : « De nombreux jeunes devant l'entrée du Parc Belmont de Cartierville », Conrad Poirier, 4 août 1948, BANQ-P48S1P16831



Le projet Parc Belmont 2017

Un projet de quartier à échelle humaine

Parc Belmont 2017 est un événement de la programmation officielle du 375^{ème} anniversaire de Montréal. Il est soutenu financièrement par la Ville de Montréal et le gouvernement du Québec, à l'occasion des festivités du 375^{ème} de Montréal.

Article écrit par

Geneviève Levac

Agente de mobilisation citoyenne, CLIC



Le projet *Parc Belmont 2017* aura lieu tout au long de l'été 2017 dans l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville. Ce projet est une initiative de BC en fête, le Comité des fêtes de quartier. Ce projet vise la

création de ponts, ainsi que l'échange de savoirs entre les Québécois ayant vécu personnellement les belles années du Parc et ceux qui ne l'ont pas connu, parce que trop jeunes ou trop récemment arrivés au pays. Nous souhaitons contribuer à ce que les participants, de tous âges et de toutes cultures, se forment des souvenirs communs, et contribuent à ce que les Cartiervillois développent un fort sentiment d'appartenance envers leur

quartier et, pour certains, envers leur terre d'accueil.

Ces festivités célèbreront l'histoire d'un parc d'attractions qui a fait le bonheur de plusieurs générations du siècle dernier.

Il s'agit d'un projet en trois volets.

Parlons ... PARC BELMONT



Les 8 et 9 juillet 2017, nous ferons revivre à échelle humaine l'époque du Parc Belmont champêtre et ses débuts comme parc d'attractions. Nous convierons tous les Montréalais à un grand pique-nique d'époque. Nous retrouverons sur le site des éléments phares : carrousel vénitien, une grande glissoire, des miroirs déformants, des cannes à pêche, etc. Enfin, une exposition photo-vidéo sera présentée. C'est le CLIC de Bordeaux-Cartierville qui prendra en charge ce premier volet.



Nous offrirons aux résidents d'Ahuntsic-Cartierville l'opportunité de recréer leur propre Fête foraine, dans divers parcs de l'arrondissement, via le « Parc Belmont mobile » : un camion d'animation ambulante, aux couleurs des fêtes foraines d'autrefois, qui contiendra des jeux de kermesse rappelant le Parc Belmont, ainsi que l'équipement nécessaire à du cinéma en plein air. Le Centre d'action bénévole Bordeaux-Cartierville sera responsable de ce deuxième volet.



Tout au long de l'été, les enfants fréquentant le camp de jour des Loisirs de l'Acadie fabriqueront différents symboles du Parc Belmont qui seront intégrés à un défilé des miniatures représentant certains manèges de l'époque (avions, petite roue, etc.). Le 18 août 2017, avec les résidents et dans les rues du quartier, les enfants déambuleront avec leurs œuvres. Le défilé se conclura avec une grande fête.

Illustrations : Bertrand Pouyet, 2016

Suivez-nous !



www.parcbelmont2017.com

Contactez-nous !

(514) 332 6348
parcbelmont2017@yahoo.com

TÉMOIGNAGES

Vue d'ici, vue d'ailleurs

Article écrit par

Geneviève Levac

Agente de mobilisation citoyenne, CLIC



Martin Caron

Originaire de Montréal
Photo : Gérard Faiz, 2016

C'est inévitable, dès que nous disons « Parc Belmont », sans dire un mot de plus, nous croisons à coup sûr des yeux émerveillés, des sourires et nous récoltons sans effort, un lot d'anecdotes! Martin Caron est l'un de ceux-là, un fan inconditionnel du parc qu'il fréquentait assidûment entre 1977 jusqu'à sa fermeture en 1983. Pour témoigner de ses beaux étés d'adolescence, il nous apporte le moule qu'il a conçu de la fameuse « Grosse femme qui rit » et qui faisait peur à bien des visiteurs : elle était sans aucun doute, l'icône du parc. Il nous montre aussi une vieille poussette d'enfant des années '60 qu'il a acquis: il se souvient très bien y avoir promené son petit frère!

« Quand on entrait dans le parc, ça sentait le maïs soufflé, la barbe à papa et le sucre des fameuses pommes rouges... Ça m'interpelle encore... Dès que je sens ces odeurs, je pense au Parc Belmont... »



Le premier souvenir qui lui vient en tête lorsqu'il pense au parc Belmont? Assurément, les odeurs : « Quand on entrait dans le parc, ça sentait le maïs soufflé, la barbe à papa et le sucre des fameuses pommes rouges (ce qu'on appelle les pommes d'amour : des pommes trempées dans du sucre chaud teinté de rouge)... Ça m'interpelle encore... Dès que je sens ces odeurs, je pense au Parc Belmont... »

Martin est aussi très fier de nous montrer ses acquisitions : un fusil laser des années '50 et un macaron des années '80 à l'effigie du parc. Martin fera partie du « comité histoire » pour le projet Parc Belmont 2017 : il saura nous guider pour témoigner de l'ambiance et les souvenirs du parc !



Macaron d'antan du Parc Belmont
Photo : Gérard Faiz, 2016

Hélène Daross Queadrago

Originaire du Burkina Faso en Afrique de l'Ouest.

Photo : CLIC, 2016

Pour sa part, Hélène nous parle avec amusement de son expérience en Côte d'Ivoire dans les parcs d'attractions.

« Il n'y avait pas vraiment de parc d'attractions fixe en Côte d'Ivoire, il s'agissait plutôt d'installations temporaires pour un mois seulement.

C'était très agréable, on pouvait jouer

aux quilles, faire un tour de carrousel, conduire des petites voitures et monter dans la grande roue ».

« Il n'y avait pas vraiment de parc d'attractions fixe en Côte d'Ivoire ».

Au Burkina Faso, il y avait le « Faso Parc » ouvert à l'année, le prix d'entrée était de plus ou moins 1\$ canadien, on y retrouvait des trampolines, un petit train, une grande roue et on y mangeait de la barbe à papa.





Toutes les photos, La Corbeille, 2016

Au menu de La Corbeille : le bénévolat !

Article écrit par

Jérôme Alban

Agent de liaison, CABBC

L'implication bénévole, incontournable durant la saison estivale...



domaine de l'alimentation. L'action bénévole prend une place importante dans la réalisation de la mission de la Corbeille et le bénévolat se décline sous diverses formes et ce, tout au long de l'année.

De l'engagement par et pour...

Souhaitant que ses membres soient également des acteurs à part entière au sein de l'organisme, La Corbeille mise, depuis 2012, sur la participation citoyenne. Une personne inscrite à l'épicerie communautaire peut, à titre de bénévole, donner son avis et/ou participer à des actions visant à répondre aux besoins en sécurité alimentaire du quartier. À cet effet, un comité consultatif citoyen a vu le jour dont les membres sont notamment à l'origine de la mise en place d'ateliers de cuisine collective, d'un jardin communautaire et de bien autres actions plus ponctuelles, toutes destinées aux personnes fréquentant La Corbeille.

« À ce jour, environ 40 personnes s'impliquent dans cette démarche de participation citoyenne ».

Comme le précise Sébastien Caron, animateur communautaire à La Corbeille : « À ce jour, environ 40 personnes s'impliquent dans cette démarche de participation citoyenne. Pour ce bénévolat, nous souhaitons, en priorité, impliquer nos membres mais nous accueillons aussi, avec grand plaisir, toute personne désirant venir nous rejoindre ».

La Corbeille invite les résidents de Bordeaux-Cartierville à s'impliquer bénévolement dans leur nouveau projet « La saine alimentation, un défi alimentTERRE! » qui consiste à récupérer des fruits et des légumes chez les producteurs locaux dans le but de bonifier l'offre en aliments frais du quartier et, par la même occasion, de réduire le gaspillage. Entre juillet et octobre 2016, plus de 35 tonnes de marchandises ont ainsi été collectées ! Les bénévoles engagés ont fait un travail remarquable de transformation afin que ces aliments puissent être distribués à l'épicerie communautaire ou bien encore, auprès d'autres organismes du territoire.

Bénévoles recherchés, chaque année, à l'approche des fêtes...

Dès le début de décembre, de nombreux bénévoles s'affairent à la Corbeille, dans un esprit de partage, afin de réaliser deux grands projets: la distribution des épiceries de Noël aux familles défavorisées du quartier et la traditionnelle Guignolée. Cette dernière permet de récolter des fonds destinés principalement aux épiceries de Noël.

.....
(ETTE CHRONIQUE vous permet de prendre connaissance des nombreux domaines de bénévolat qui existent dans notre quartier. Des organismes, des programmes, des projets d'implication citoyenne... À côté de chez vous !
.....

Depuis presque trois décennies, La Corbeille Bordeaux-Cartierville, organisme à but non-lucratif, répond aux enjeux de sécurité alimentaire dans notre quartier. Tout résident de Bordeaux-Cartierville ayant de faibles revenus peut avoir accès à une épicerie communautaire de qualité et prendre également connaissance des autres ressources disponibles, tant dans le quartier qu'à Montréal. De plus, La Corbeille vise également l'insertion socioprofessionnelle via quatre plateaux de formation dans le



Si une de ces formes d'implication bénévole vous interpelle, vous pouvez contacter:

**La Corbeille-
Bordeaux-Cartierville**
5090, rue Dudemaine
Montréal (Québec) H4J 1N6



LA CORBEILLE
BORDEAUX
CARTIERVILLE

Sébastien Caron pour le Comité consultatif citoyen,
le Projet estival et la Guignolée
(514) 856-0838 poste 227
sebastien.caron@lacorbeillebc.org

Viviana Leottau pour la distribution des épiceries de Noël
(514) 856-0838 poste 232
viviana.leottau@lacorbeillebc.org

Comment une Africaine vit son arrivée à Bordeaux-Cartierville

Article écrit par

Hélène Daross Oueadrogo

Originaire du Burkina Faso
en Afrique de l'Ouest.

.....
 (CETTE CHRONIQUE est inspirée par « Humans of New York », nous allons à la rencontre de résidents du quartier afin de vous dévoiler leur parcours, leur histoire de vie. « Humains de Bordeaux-Cartierville » est écrit avec cœur, sincérité... et humanité.

Je me nomme Hélène Daross Oueadrogo, je suis inspectrice d'éducation de jeunes enfants de profession, enseignante de français au cycle supérieur et écrivaine. Je suis arrivée au Québec en 2016 avec mon époux (professeur de musique et poète) et mes trois enfants âgés respectivement de 17, 14 et 10 ans. Je m'étais préparée mentalement avec ma famille à la rigueur du froid de l'hiver canadien.

Les principales appréhensions restaient la chaleur humaine, le voisinage cordial si cher à une Africaine comme moi et l'intégration professionnelle. Comment reconstruire de nouvelles relations d'amitié et de travail sur place ? Comment recommencer une nouvelle carrière professionnelle ? Puis surtout, comment s'adapter à la vie chronométrée à l'extrême qu'on résume souvent chez nous par « Le temps, c'est de l'argent » ? Des « comment » se succèdent au rythme des rencontres et des défis attendus et inattendus chaque jour de notre séjour.

Accueillis par des proches déjà installés, nous avons pu sans tarder, accomplir les formalités nécessaires, afin d'obtenir tous les papiers administratifs dont nous avions besoin, trouver une formation à l'intégration, ouvrir un compte bancaire, inscrire les enfants à l'école, trouver un appartement, etc.

Les constats

J'ai pu m'apercevoir que Montréal est une ville fortement multiculturelle avec une chose remarquable : le respect mutuel. Toutes choses

qui permettent une cohabitation harmonieuse et pacifique.

On ne peut pas nier l'existence d'une certaine tendance aux regroupements par communauté du même continent, pays ou couleur de peau dans certains quartiers, comme à Bordeaux-Cartierville. Mais, cela ne semble pas se faire dans une intention de repli identitaire. Cela me semble, « une solidarité mécanique » et un regroupement tacite qui répondent parfois au dicton « Qui se ressemble, s'assemble ».

Les rencontres

Je me rappelle que quelques temps après mon arrivée à Bordeaux-Cartierville, une jeune femme est descendue de son véhicule puis a traversé le boulevard Gouin pour m'aider à transporter un meuble que l'organisme Cartier Émilie m'avait donné. Une belle surprise !

Je suis aussi reconnaissante de toutes ces personnes rencontrées qui ont accepté de consacrer leur temps pour m'indiquer simplement une adresse civique. Ce sont des gestes simples, c'est vrai, mais qui témoignent de l'âme réelle du peuple québécois.

« Ce sont des gestes simples, c'est vrai, mais qui témoignent de l'âme réelle du peuple québécois ».

L'expérience professionnelle

Si je devais regretter l'immigration, c'est peut-être d'avoir cru qu'avec mes diplômes universitaires et professionnels, acquis au Burkina Faso, le marché du travail québécois me serait automatiquement ouvert. Là, j'ai dû faire le deuil de mon statut passé comme tant d'autres je le pense, afin de me donner la motivation nécessaire pour explorer toutes les possibilités de formation et de carrières professionnelles.

En cela, le système de formation québécois est à saluer, car elle donne

l'opportunité et les moyens matériels et financiers nécessaires à chaque immigrant ambitieux de réaliser ses rêves. Et moi, je suis de celles qui ont toujours été au bout de leurs ambitions. Surtout dans un pays où l'égalité des sexes est affirmée, je n'ai aucun complexe à affirmer ma capacité à accomplir toute tâche. Tout le monde dit que c'est une terre d'opportunité et cela est juste. J'ai fait l'expérience du travail dans quelques manufactures à Montréal et ce ne serait pas vanter les femmes que de dire qu'elles ont les mêmes aptitudes que les hommes.

Aussi, au regard de tout ce que je viens de dire, et malgré les difficultés actuelles du fait du chômage et d'un revenu familial insuffisant, je n'ai pas l'ombre d'un doute que le meilleur reste à venir.



Hélène Daross Oueadrogo
Photo : CLIC, 2016

Pour soi et pour les autres...

Témoignage de Gérard Faïz

Article écrit par

Jérôme Alban

Agent de liaison, CABBC

.....
(CETTE CHRONIQUE est dédiée aux hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, québécois et nouveaux arrivants impliqués dans leur communauté. Grâce à leurs nombreuses actions, ils contribuent, au quotidien, à améliorer considérablement la qualité de vie des résidents de Bordeaux-Cartierville.)
.....

Vice-président de la Table de concertation des aînés de B-C, apprenti conteur à Place l'Acadie dans le cadre du programme d'éveil à l'écriture et à la lecture destiné aux enfants, animateur pour les ateliers de tricots à la Place l'Acadie, ... Voici quelques-unes des multiples implications bénévoles de Gérard Faïz à Bordeaux-Cartierville.

2011. Il décide, dès lors, d'intégrer deux conseils d'administration (Maison CACI et Prenez Places) pour aider à trouver des alternatives aux problèmes de stationnement rencontrés par les résidents.



Gérard, conteur à Place l'Acadie
Photo : Anne-Claude Migeon, 2016

membres afin de soutenir la mise en place d'actions concrètes qui visent à rapprocher les différentes communautés culturelles de Bordeaux-Cartierville ». À ce titre, il se dit impatient de travailler sur le prochain dossier du comité, celui du projet Parc Belmont 2017 et ce, dans le cadre du 375^e anniversaire de Montréal.

Et le futur ...

Gérard est très sollicité et envisage toujours de s'impliquer auprès de la communauté, mais « avec un peu moins de mandats car les années passent »... dit-il avec son grand sourire.

Et pourtant...

Gérard ne pensait vraiment pas faire du bénévolat jusqu'au jour où il emménage à Place l'Acadie en juin



Gérard au Club des tricoteuses du CABBC
Photo : CABBC, 2016

Une piqûre pour le bénévolat ...

Cette première expérience de bénévolat lui fait prendre conscience des nombreux autres besoins à couvrir dans le quartier. Il décide donc de s'engager encore plus activement jusqu'à y consacrer aujourd'hui, en moyenne, 20 heures par semaine. Il dit ne rien regretter et prendre beaucoup de plaisir car être bénévole lui permet : « d'aider, de rencontrer des gens de tous horizons, et de rester en forme aussi ». Bien qu'il prenne autant de plaisir dans toutes ses activités bénévoles, Gérard reconnaît avoir un coup de cœur pour le Comité Citoyen pour le Dialogue Interculturel (CCDI*) car il aime « travailler avec les autres

Le bénévolat ... Source de valorisation

Gérard est convaincu qu'à raison de deux à trois heures par semaine, un bénévole peut contribuer à faire de grandes différences pour la communauté et que son engagement lui permettra d'augmenter son estime de soi : « le bénévolat c'est donner de son temps pour les autres mais il permet aussi de se sentir utile ».

**Le Comité Citoyen sur le Dialogue Interculturel (CCDI) de Bordeaux-Cartierville, un des comités citoyens accompagnés par le CLIC, s'est donné comme mission d'augmenter la participation citoyenne dans le quartier, par des échanges interculturels favorisant les valeurs communes liées à l'histoire et à la culture du Québec.*



Parlons nouveauté et collaboration !

Le Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville (CABBC) et le Conseil Local des

Intervenants Communautaires

(CLIC) de Bordeaux-Cartierville ont uni leurs forces afin de concevoir un nouveau bulletin citoyen pour le quartier. Nous avons à cœur l'action citoyenne, ce bulletin se veut le reflet du dynamisme de notre beau quartier et de ses résidents !

Par ses dossiers thématiques, il jette un regard attentif sur des aspects inusités du quartier tout en montrant son unicité et sa qualité de vie. *Parlons Bordeaux-Cartierville* proposera, en moyenne, deux éditions par année. À chaque fois, une version électronique sera consultable sur les sites Internet du CABBC et du CLIC.



Jérôme Alban

Agent de liaison

Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville

agentliaison@cabbc.org

514-856-3553 poste 4

www.cabbc.org



Le Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville (CABBC) fait la promotion de l'action bénévole, il est un carrefour d'implication, de rencontres entre divers acteurs sociaux interpellés par le bien-être de la communauté.

Le CABBC est principalement soutenu par



Geneviève Levac

Agente de mobilisation citoyenne

CLIC de Bordeaux-Cartierville

mobilisation@clic-bc.ca

514-332-6348

www.clic-bc.ca



Bordeaux-Cartierville
Conseil Local des Intervenants Communautaires

Le Conseil Local des Intervenants Communautaires (CLIC) de Bordeaux-Cartierville est un regroupement d'organismes, d'institutions et de citoyens qui travaillent à l'amélioration de la qualité de vie de la population : le CLIC est ce que l'on appelle une « Table de quartier ».

Le CLIC est soutenu par



Numéro 1 . Janvier 2017

Parlons Bordeaux-Cartierville

Le magazine d'information locale pour les citoyens !

Vous voulez vous **impliquer** ?

Vous avez des **idées** ?

Vous avez des **questions** ?

Ou vous avez tout simplement

besoin d'informations

à propos de votre quartier ?

N'hésitez pas à **vous contacter** !

Équipe de rédaction : Geneviève Levac, Jérôme Alban, Hélène Daross Oueadrogo

Mise en page et graphisme : Angélique Boulet | Photos : CLIC, CABBC, La Corbeille, Anne-Claude Migeon et Daniel Cholette

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017